



Rapport moral de Martial Espitalier

Je vous remercie d'être venus nombreux à la deuxième assemblée générale de BARONNIES LIBRES SANS PARC.

Notre jeune association a pour but de regrouper tous les acteurs du territoire qui veulent défendre un monde rural vivant, dynamique et ouvert sans être obligés de créer un parc naturel régional dans les Baronnies, est devenue en moins de 2 ans la plus importante en nombre d'adhérents du secteur.

D'année en année notre nombre d'adhérents augmente. A ce jour nous sommes 658 membres à défendre la même cause.

Le mouvement que nous avons initié, n'est pas encore prêt à s'essouffler.

Je crois sincèrement qu'il y a rarement eu une opposition aussi forte, aussi structurée, aussi organisée face à un projet de parc.

Mais notre force, c'est d'avoir pu se rassembler autour d'un même point de vue : « nous ne voulons pas d'un PNR ! ».

Nous sommes pour l'aménagement du territoire mais sans la création d'un Parc, qui inévitablement va amener toute une série de contraintes directes ou indirectes. Qui seront les plus touchés à votre avis ?

Sûrement pas ceux qui vont venir quelques jours dans nos villages .Mais bien ceux qui y vivent la plupart du temps !

Cela ne veut pas dire, pour autant que les touristes ne seront pas les biens venus, bien au contraire. Le meilleur accueil leur a toujours été réservé depuis des générations, il n'y a pas de raison que cela change maintenant.

Pour en avoir parlé avec certains, que j'ai rencontré cet été, ils se demandaient ce que voulait dire les panneaux « NON au PARC » .Ils avaient entendus dire par certains : « c'est des gens qui sont opposés à tout, il n'y comprenne rien ! »

J'ai pris le temps des explications, et après leur avoir fait valoir nos arguments, citer quelques exemples ; j'ai trouvé en face à moi des personnes qui ont bien compris notre démarche et qui m'ont dit préférer de loin l'authenticité des terroirs et la beauté des paysages, tels qu'ils étaient actuellement conservés et préservés .Surtout mes interlocuteurs du moment ont été particulièrement surpris sur la façon dont les populations locales avaient été consultés.

Le bon sens local a toujours prévalu, ce qui nous permet de disposer de milieux naturels exceptionnels que nous avons su préserver. Pas besoin que d'autres viennent nous le dire .On le sait ! Nous n'avons pas besoin



de nouvelles règles pour nous compliquer un peu plus la vie de tous les jours !

Bien des régions aimeraient disposer de tels atouts : avec la Provence du coté des Hautes Alpes et la Drôme Provençale coté 26. Avec de telles appellations, la promotion est assurée. Il suffit simplement d'avoir la volonté de donner les moyens aux structures existantes pour développer ces atouts et ainsi aménager le territoire !

Pas besoin d'usine à GAZ, pas besoin de parc ! Les administrations, les chambres consulaires, les organismes agricoles, les différentes fédérations, les communes, l'intercommunalité, les pays, les régions, les conseils généraux et régionaux sont déjà en place. Les compétences existent, utilisons les !

Je finirai mon intervention sur un point, que nous soulevons depuis longtemps :

LA CONCERTATION .ET LA TRANSPARENCE :

Jamais depuis le printemps du Parc à MEVOUILLION en 2004 et malgré les promesses, nous n'avons pu avoir d'éclaircissement sur l'étude de faisabilité faite par le CERMOSEM. Cette étude ne reflète pas la réalité du terrain. La mayonnaise ne prend pas. Notre sondage est sans équivoque, une grande partie de la population ne veut pas de PARC ! Nous ne savons toujours pas non plus, combien cette étude a coûté. Pourtant c'est là dessus que les régions ont lancé le projet, alors qu'il n'y avait pas de volonté locale d'avoir un parc naturel ici.

Alors puisque nous n'avons pas été consultés, nous continuerons à mener notre action et afficher notre désaccord.

Je demande à ceux qui ne l'ont pas encore fait, de ressortir leurs panneaux non au parc ! Puisqu'on a voulu nous ignorer, montrons à tous quel est l'avis des locaux !

Et croyez moi, l'impact des panneaux a été énorme, et va l'être encore plus, s'ils fleurissent à nouveau partout.

Maintenons la pression, échangeons, continuons à faire valoir nos arguments.

Je vous remercie de votre attention.